Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 16 (1934)

Artikel: Études concernant la méthode de réduction des coordonnées des

étoiles polaires : dite méthode de Fabritius

Autor: Flury, Franz

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-741445

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Franz Flury (Berne). — Etudes concernant la méthode de réduction des coordonnées des étoiles polaires, dite méthode de Fabritius.

Cette méthode employant les coordonnées rectangulaires a été exposée pour la première fois par W. Fabritius aux Astr. Nachr., nº 2072/73. On a établi en premier lieu systématiquement les formules données par Fabritius en rétablissant certains termes négligés. Les calculs de précession effectués au moyen de ces formules ont montré des différences systématiques, comparés à des réductions faites d'après la méthode trigonométrique dite rigoureuse. Des formules nouvelles furent établies, évitant l'emploi des m et n. Disons d'emblée que le point faible de la méthode de Fabritius, c'est de présenter une forte multiplication des erreurs des données originales, de sorte qu'entre $\delta = 81^{\circ} 52'$ et $89^{\circ} 11'$ il faut assurer le 0'',0001 pour obtenir le 0'',01.

Vu la grande complication des nouvelles formules, il s'ensuivit la nécessité du calcul à dix décimales (Thesaurus de Véga). La réduction fut couronnée de succès, concordance à 0",03 près, en ascension droite, un vingtième environ des différences observées auparavant. Tous ces calculs avaient été effectués au moyen des constantes originales de Bessel. Quant aux différences, le calcul numérique des m et n n'était pas en cause, comme le montrait une nouvelle réduction, jusqu'à la huitième puissance de la série du cosinus pour m, jusqu'à la neuvième puissance de la série du sinus pour n; par contre les termes qu'on néglige dans les développements usuels en série pour obtenir les m et n se révélèrent comme importants. Des calculs avec d'autres constantes donnèrent des différences analogues, de sorte qu'il semble préférable pour des réductions à de grands intervalles de temps, comme celles qui viennent d'être mentionnées, de renoncer à la méthode de Fabritius et de recourir à la méthode trigonométriqué dite rigoureuse, dont une étude spéciale a démontré l'exactitude très satisfaisante. Quant aux formules différentielles, elles pâtissent aussi de la forte propagation des erreurs mentionnées ci-dessus. L'étude n'en est d'ailleurs pas encore terminée et c'est dans ce but qu'a été établi un nouveau corps de formules permettant de tenir compte des termes négligés.

H. Rosat (Le Locle). — L'enregistrement électrique du temps marqué par un chronomètre.

I. Indications du temps.

Lecture. — Le temps marqué par un chronomètre est apprécié, de la manière la plus simple, par la lecture directe des valeurs indiquées par les aiguilles sur les cadrans.

Chronographes. — Ces indications peuvent être transmises, par des mécanismes spéciaux nommés chronographes, à des systèmes d'aiguilles indépendants de celui qui marque le temps de façon suivie et le conserve avec précision. Les systèmes d'aiguilles de chronographes sont généralement commandés par l'opérateur: du point de départ zéro où les aiguilles sont immobilisées, une première pression les met en mouvement saccadé, correspondant aux oscillations du balancier réglant; une seconde pression les arrête, indiquant sur le cadran la durée de l'observation; une troisième pression les ramène à zéro.

Chronographe rattrapante. — Un mécanisme spécial, ajouté au chronographe, permet à la grande aiguille des secondes de se dédoubler, à volonté, puis de se réunir. On nomme ce mécanisme Chronographe rattrapante.

Précision des lectures. — De cette introduction sommaire, on conclut que la précision des indications fournies par le chronographe dépend:

- 1º Du réglage du chronomètre.
- 2º De la division rigoureusement exacte des rouages transmettant le mouvement de l'échappement au chronographe.